

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 45 (2006)
Heft: 2: Bäume = Arbres

Artikel: Der Baum in der Stadt = L'arbre en ville
Autor: Lasserre, Olivier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-139449>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Der Baum in der Stadt

Olivier Lasserre, Laurent Salin, Paysagestion, Landschaftsarchitekten SIA, Lausanne, Neuenburg, Genf

Der Baum ist ein Element von vielen in der Stadtplanung. Wir sollten Baumpflanzungen unter vollem Verständnis ihrer kulturellen und gestalterischen Dimensionen einsetzen.

Der natürliche Wald ist eine geordnete Überlagerung von pflanzlichen Schichten, aber sein überliefertes Sinnbild ist die Wildnis (die Wörter «Wald» und «wild» haben wahrscheinlich denselben Wortstamm). Die Menschen verirren und verstreuen sich in ihm, während sie sich auf dem urbar gemachten Land, der Frucht ihrer Arbeit, sammeln und weiterentwickeln.

Der interpretierte Wald

Später, in den Sagen von Feen und heiligen Orten, wird der Wald mit Rousseau der Ursprungsgarten, er bietet Zuflucht unter schützenden Bäumen, ein auch heute noch verbreitetes Bild. Die auf einer Wiese zum Obstgarten aufgereihten Bäume sind als «vereinfachter» Wald im Landwirtschaftsgebiet universelles Sinnbild des verlorenen Paradieses: ein verzauberter Garten, Symbol der Fruchtbarkeit.

Die geometrische Pflanzung von Zierbäumen, als Allee oder Baumgruppe auf mineralischen Böden für Spiel und Spaziergang, ist ebenfalls als vereinfachter Wald ein wichtiges Element öffentlicher Parks, Interpretation des «bosco» und dann des Obstgartens, ein «urbanes Paradies».

Die Gartenform

Der barocke Garten zeigte die Macht der Herrschenden durch in breiten Achsen gepflanzte symmetrische Baumreihen. Als Reaktion darauf und nach Rousseau versuchte der romantische Garten, sich der Natur durch die gekonnt zufällig wirkende Verteilung von unterschiedlichen und einzigartigen Bäumen anzunähern. Seit einigen Jahren werden zeitgenössische öffentliche Parks eher nach landwirtschaftlicher und urbaner Logik formuliert: in den Kontext eingefügte Muster, grosszügige Dimensionen, Monokulturen, parallele Reihen, Maschen im Netz der Stadt.

L'arbre est un matériau parmi d'autres de l'aménagement urbain, que nous souhaitons regarder et utiliser dans ses dimensions culturelle et plastique.

La forêt naturelle est une superposition ordonnée de strates végétales, mais sa représentation ancestrale est la sauvagerie (même origine des mots sylvie et sauvage, («Wald» et «wild» pour l'allemand): les humains s'y égarèrent et s'y dispersent, alors que dans l'espace défriché, fruit de leur travail, ils se rassemblent et progressent.

La forêt interprétée

Plus tard, de domaine des fées ou bois sacré, la forêt devient avec Rousseau le jardin des origines, refuge sous les arbres protecteurs, image encore répandue de nos jours.

Forêt simplifiée dans la campagne, plantation d'arbres fruitiers alignés sur sol herbeux, jardin utile et agréable, le verger est une représentation universelle du paradis perdu, jardin enchanté, symbole de fécondité.

Forêt simplifiée dans le jardin ou la ville, plantation géométrique d'arbres ornementaux sur sol minéral, allée vouée au jeu puis à la promenade, le mail est un élément important du jardin public, interprétation du «bosco» puis du verger, «paradis urbain».

La forme du jardin

Le jardin baroque affirmait le pouvoir des puissants à l'aide d'axes amplifiés par l'alignement d'arbres identiques. En réaction, à la suite de Rousseau, le jardin romantique tentait de se rapprocher de la nature par la disposition savamment aléatoire d'arbres différents, uniques. Depuis quelques décennies, le jardin public contemporain exprime plutôt les rationalités agricole et urbaine: trames insérées dans leur contexte, dimensions accueillant la multitude, monocultures, alignements parallèles, mailles dans le maillage urbain.

Plus que de la nature, l'espace public urbain nous semble s'inspirer aujourd'hui des formes de la campagne, qu'il côtoie parfois encore provisoirement.

Maître de l'ouvrage:

Le parc de l'Ancien Palais: Ville de Genève, Service d'aménagement urbain et d'éclairage public. L'espace de l'Europe: Ville de Neuchâtel, Section de l'urbanisme, Service de l'aménagement urbain.

Olivier Lasserre,
Laurent Salin,
Paysagegestion, architectes-
paysagistes SIA,
Lausanne, Neuchâtel
et Genève

L'arbre en ville



Paysagegestion (6)

Der öffentliche städtische Raum scheint heute weniger von der Natur als von ländlichen Bildern inspiriert – beide manchmal noch benachbart – und von den Formen der Stadt, der er voll und ganz angehört. Dies gilt sicherlich für die Sicht von oben, aber durch eine Vereinfachung der Schichten auch im Schnitt: freier Boden für die Nutzer, für Begegnungen offener Raum auf Augenhöhe, geschnittene Baumkronen, um die Aussicht zu erhalten. In diesen zeitgenössischen Interpretationen der Vegetation findet man noch die Sprache des Barockgartens:

remement, et de la ville, à laquelle il participe pleinement. En plan bien sûr, mais aussi en coupe, par une simplification des étages: sol libéré pour les usagers, espace de rencontre dégagé à la hauteur des yeux, limitation des couronnes des arbres pour préserver des vues. On retrouve parfois un peu du langage du jardin baroque dans ces interprétations végétales actuelles: répétition d'arbres ornementaux, implantation géométrique, plans de taille verticaux ou horizontaux.

Une plantation d'arbres en ville est donc plus qu'un apport quantitatif de biodiversité, de verdure ou d'oxygène: c'est avant tout un acte culturel aux nombreuses racines symboliques et formelles. C'est du moins sous cet angle que nous souhaitons appréhender les deux espaces publics urbains qui suivent, conçus avec le plasticien Deschamps.

Le parc de l'Ancien Palais, à Genève

Le concours ouvert par la Ville de Genève en 1996 programmait, sur plus d'un hectare, un jardin morcelé attribuant un espace à chaque catégorie d'âge: petite enfance, écoliers, étudiants, habitants, personnes âgées... à relier les uns aux autres par des cheminements. Cette vision naïve de l'espace public, exigée par un petit collectif d'habitants militants, ne fut pas celle du jury: comme d'autres, le projet lauréat renonçait à ce cloisonnement et proposait un vaste espace voué à de multiples usages et à la rencontre.

Le programme imposait aussi l'usage du stock d'arbres du service communal des espaces verts. Le projet choisi par le jury proposait au contraire une immense pergola de quatre cents charmes. Vexé, le chef du service de l'époque refusa pendant de nombreuses années d'entretenir le parc.





Aneinanderreihung von Zierbäumen, geometrische Pflanzungen, vertikal oder horizontal geschnittene Baumformen.

Eine Baumpflanzung in der Stadt ist also mehr als ein quantitativer Zuwachs an biologischer Vielfalt, Grün oder Sauerstoff, sie ist vor allem eine kulturelle Handlung mit zahlreichen symbolischen und formalen Ursprüngen. Dies ist der Ausgangspunkt für das Verständnis der zwei im Folgenden beschriebenen öffentlichen städtischen Räume, die wir in Zusammenarbeit mit dem Künstler Deschamps entworfen haben.

Der Parc de l'Ancien Palais in Genf

Der von der Stadt Genf 1996 ausgeschriebene Wettbewerb sah auf über einem Hektar einen in mehrere Bereiche geteilten Park vor, der Nutzern aller Alterskategorien Platz bieten sollte: Kleinkindern, Schülern, Studenten, Anwohnern und älteren Menschen. Die Bereiche sollten untereinander durch Wege verbunden sein. Diese naive, von einer kleinen Gruppe «militanter» Anwohner geforderte Vision des öffentlichen Raumes wurde von der Jury nicht geteilt. Wie auch andere Vorschläge verzichtete das Siegerprojekt auf eine solche Abschottung und

Une immense charmille (essence naturellement et culturellement genevoise) proportionnée au lieu et à son histoire (ancien arsenal puis Palais des expositions), mais surtout à ses nouveaux usages (arrivée de 7000 étudiants et 3000 habitants). Un filtre végétal unitaire entre les six étages d'habitation et le parc, percé par huit «îles», interprétant chacune un thème élémentaire du jar-



Der «Parc de l'Ancien Palais», eine Pergola aus 400 Hainbuchen mit ihren «Lichtungen», bietet viele Nutzungsmöglichkeiten.

Le parc de l'Ancien Palais, une pergola de 400 charmes avec ses «îles» offre une grande liberté d'usages.



Die parallelen Linien drücken den Charakter des Raumes aus: Relief, Stadt, Schienen und Platz.

Des lignes parallèles pour exprimer le site: le relief, la ville, les rails et la place.

schlug einen weiten Platz vor, diversen Zwecken und der Begegnung gewidmet.

Das Programm sah auch den Gebrauch der beim städtischen Amt für Grünflächen vorrätigen Bäume vor, während jedoch das Siegerprojekt eine riesige Pergola aus vierhundert schirmförmig geschnittenen Hainbuchen vorschlug. Beleidigt weigerte sich der damalige Amtschef mehrere Jahre lang, den Park fachgerecht zu unterhalten.

Das ausgedehnte Hainbuchendach passt von Natur und Kultur her nach Genf, entspricht dem Ort und seiner Geschichte (einstiges Arsenal, dann Palais des Expositions), vor allem aber seinen neuen Funktionen (Raum für 7000 Studenten und 3000 Anwohner). Das einheitliche horizontale Blätterdach schirmt den Park von der ihn umgebenden sechsstöckigen Bebauung ab, wird jedoch von acht «Lichtungen» durch-

drin klassische: «forêt (bosco)», «arbre», «pré», «fleurs», «sable», «fontaine», «montagne» et «kiosque».

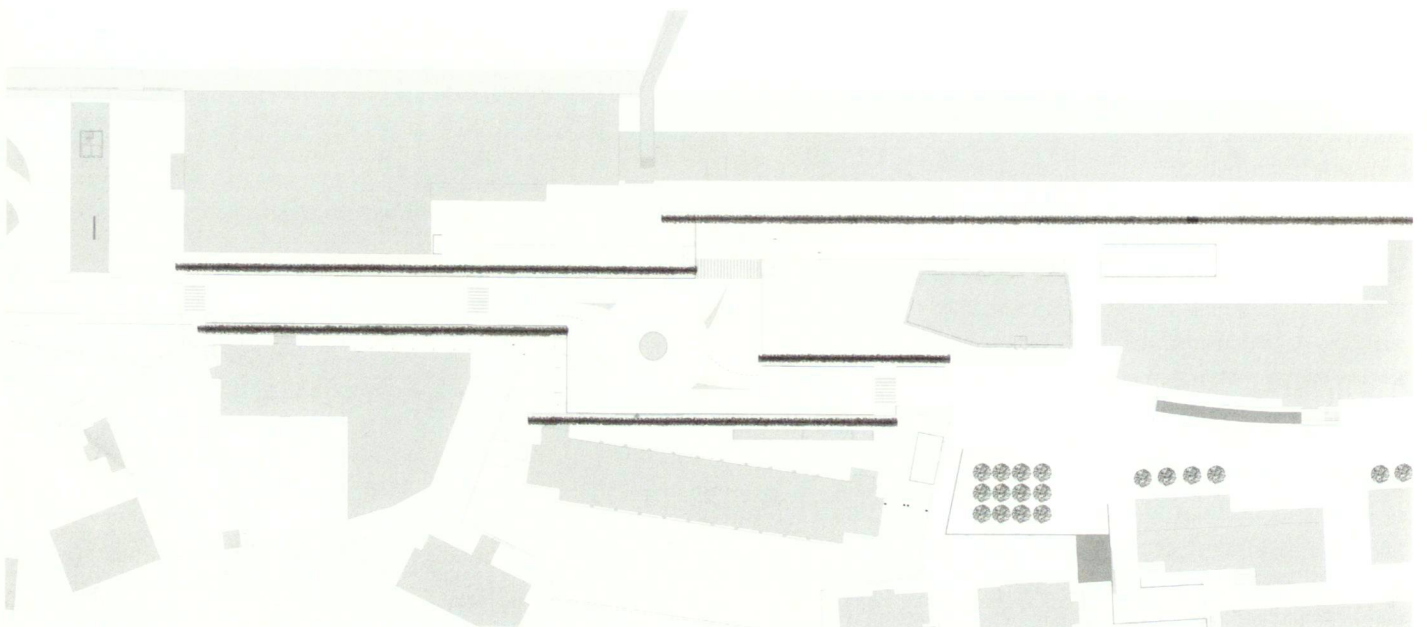
C'est peut-être cette référence à la culture des jardins qui a incité «Patrimoine suisse» à citer en 2006 ce parc contemporain parmi «Les (cinquante) plus beaux jardins et parcs de Suisse».

L'espace de l'Europe à Neuchâtel

Au printemps 1999, la Ville de Neuchâtel décide d'aménager l'une des entrées majeures d'Expo.02: la place de la gare, alors dévolue à la voiture. Le programme du concours ouvert souhaitait un espace mixte mêlant voitures et piétons. Le projet lauréat fut le seul à ne pas respecter cette exigence: entre les larges parvis piétonniers, un étroit couloir central reste clairement voué à la circulation automobile.

Mais le projet soigne surtout l'interface entre ces deux modes de déplacement: à l'image des quais de la gare, les «quais» de la place permettent de charger et décharger les piétons. Ces quais en caillebotis métalliques sont plantés de lignes de tilleuls taillés en rideau et de mâts supportant l'éclairage «théâtral» du feuillage. Cette série de quatre plans végétaux structure ainsi fortement l'espace, de jour comme de nuit. L'espace de l'Europe est donc une superposition de lignes parallèles aux rails, à la ville et au relief, qui toutes affirment cette lecture du site: quais métalliques, rideaux d'arbres, éclairage, circulations, parçage en ligne.

La réalisation de l'espace de l'Europe s'est achevée pour l'ouverture d'Expo.02. Elle a été suivie d'autres aménagements en dialogue avec l'orientation du paysage, devant la tour de l'Office fédéral de la statistique, en prolongement des



brochen, die jede ein elementares Thema des klassischen Gartens interpretieren: «Hain» (bosco), «Baum», «Wiese», «Blumen», «Sand», «Springbrunnen», «Berg» und «Pavillon».

Vielleicht ist es diese Referenz an die Gartenkultur, die den Schweizer Heimatschutz bewogen hat, diesen zeitgenössischen Park 2006 unter den «(fünfund) schönsten Gärten und Parks der Schweiz» zu nennen (siehe auch Buchbesprechung in der Rubrik Literatur).

Der Espace de l'Europe in Neuenburg

Im Frühjahr 1999 entschied die Stadt Neuenburg, einen der Hauptzugänge zur Expo.02 neu zu gestalten, den Bahnhofplatz, der damals vor allem den Autofahrern gehörte. Das Wettbewerbsprogramm forderte, Autos und Fussgängern einen gemeinsamen Raum zuzuteilen.

Das Siegerprojekt war der einzige Wettbewerbsbeitrag, der diese Vorgabe nicht respektierte: zwischen den grosszügigen, ausschliesslich den Fussgängern gewidmeten Bahnhofsvorplätzen liegt zentral ein schmaler, für den Autoverkehr reservierter Streifen. Trotzdem bemüht sich das Projekt vor allem um die Verbindung der beiden Transportmittel. Wie die Bahnsteige eines Bahnhofs erlauben die «Quais» des Platzes den Fussgängern das Ein- und Aussteigen. Diese «Quais» aus metallenen Gittern sind mit zu Wänden geschnittenen Lindenreihen bepflanzt, in denen durch Scheinwerfer auf Masten eine «Theaterbeleuchtung» der Blätter inszeniert wird. Die vier Baumreihen strukturieren den Platz, Tag und Nacht. Der Espace de l'Europe ist als Transfer paralleler Linien in Bezug auf die Gleise, die Stadt und das Relief zu lesen: metallische Bahnsteige, Baumhecken, Beleuchtung, Verkehr, Parkieren in Reihen.

Der Espace de l'Europe wurde zur Eröffnung der Expo.02 fertig gestellt. Es folgten andere Aufträge, die ebenfalls im Dialog mit der urbanen Landschaft stehen: vor dem «Turm» des Bundesamtes für Statistik, in der Verlängerung der Schulen für Verwaltung und für Musik, schliesslich entlang des im Bau befindlichen Gebäudes Ecoparc. Auf diese Weise erhielt der gesamte Bereich um den Bahnhof von Neuenburg als «Pol der strategischen Entwicklung» eine zusammenhängende Gestaltung. Eine seltene Gelegenheit für ein Landschaftsarchitekturbüro, durch mehrere aufeinander folgende Aufträge am Bau eines grösseren Stadtteils teilzunehmen.



Nächtliche Inszenierung der Blätterwände.

Mise en scène nocturne des rideaux de feuillages.

écoles de gestion et de musique, enfin le long du bâtiment d'Ecoparc. Ainsi, le plateau de la gare de Neuchâtel, pôle de développement stratégique, bénéficie d'une belle cohérence. Occasion rare pour un bureau de paysage de participer ainsi, en plusieurs mandats successifs, à la construction d'un véritable morceau de ville.

Die Baumwände strukturieren und filtern den Raum.

Des rideaux d'arbres pour structurer et filtrer l'espace.

